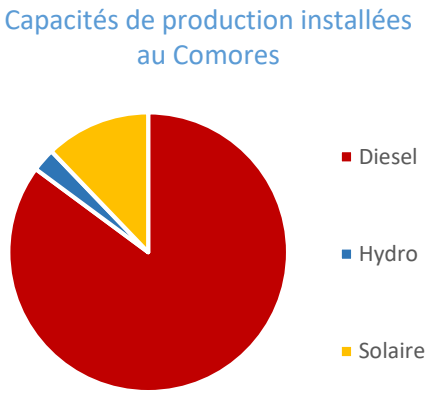
Comores : l'accès à l'électricité comme enjeu de développement

L'accès à l'électricité aux Comores varie entre les différentes îles de l'archipel : 65% pour Grande Comore, 50% pour Anjouan et 20% pour Mohéli. La consommation énergétique par habitant est de 2,3 MWh/hab/an. Le secteur de l'énergie comorien fait face à un manque d'infrastructures et de moyens. La production électrique est majoritairement assurée par des centrales thermiques fonctionnant au diesel. Il existe cependant plusieurs projets d'énergie renouvelables, portés notamment par des investisseurs français.

1. Le secteur énergétique comorien présente de fortes marges d'amélioration



Les capacités de production électrique du pays atteignent au total 31,5 MW, dont 19,4 à Grande Comore, 7,4 MW à Anjouan et 4,7 MW à Mohéli. Elle est assurée par de petites centrales thermiques au diesel, la plupart ayant atteint une durée de fonctionnement avancée et présentant parfois des déficits d'entretien, entraînant des pannes fréquentes sur le réseau.

Une grande partie de la demande en électricité reste à satisfaire : en 2016, la capitale avait accès à l'électricité en moyenne de 12 à 20h par jour, et le reste de l'île de Grande Comore seulement 6h en moyenne. Certaines localités de l'île n'ont accès l'électricité que quelques heures par semaine.

En 2018, un décret a réformé le secteur de l'énergie, en créant la SONELEC (Société Nationale de l'Electricité des Comores) qui fusionne les deux sociétés en charge du secteur de l'électricité : MAMWE (Gestion de l'eau et de l'électricité aux Comores) pour les îles de Grande Comore et de Mohéli, EDA (*Electricity of Anjouan*) pour Anjouan. Pour l'instant, cette fusion n'est pas encore réalisée dans les faits. Le décret organise aussi la séparation avec la gestion de l'eau en créant la SONEDE.

Le prix de l'électricité est environ de 25 c€/KWh, l'un des plus élevés en Afrique. Il s'appuie pourtant sur des subventions de l'Etat, estimées à 6,5 M USD par an, soit 8% de l'ensemble des taxes perçues par le pays. En 2016, le coût de production de l'électricité était estimé à 50 c€/KWh. En 2018, le projet *Energy Sector Recovery Program* (ESRP) de la Banque mondiale a permis à la Sonelec d'améliorer ses performances : le taux d'électricité facturé est passé de 55% à 65% et la collecte du paiement de l'électricité facturée est passée de 55% à 81%.

2. Différents projets sont en cours de réalisation pour développer les énergies renouvelables

Plusieurs projets de soutien au secteur de l'énergie menés par la Banque Mondiale et la Banque Africaine de Développement soulignent le fort potentiel solaire de l'île, alors que le potentiel hydroélectrique et éolien est moindre.

La société Canadienne Tugliq s'est associée à la société comorienne Ecotec pour un grand projet solaire aux Comores constitué de plusieurs centrales. Le projet bénéficiera d'une capacité totale de 10 MW : deux centrales solaires de 2,75 MW seront installées à Ngazidja, et deux autres de 2,5 et 2 MW à Anjouan. Chaque centrale sera équipée de batteries pour pallier à l'intermittence de l'énergie solaire.

Un projet de centrale thermique au fuel lourd de 18 MW, financé par un prêt de l'Exim Bank of India pour un montant de 41 MUSD, est en construction depuis 2018. Néanmoins, le projet progresse peu.

3. Les entreprises françaises sont présentes, notamment sur le solaire

Une centrale solaire hybride de 4 MW développée par Comores Énergies Nouvelles a été inaugurée fin 2020 sur l'Île d'Anjouan. Comores Énergies Nouvelles est une *joint-venture* entre Engie Electro Power Systems (49% des parts, filiale du groupe Engie) et le groupe turc Vigor (51%).

La société française InnoVent a réalisé fin 2020 les premiers essais de la centrale solaire photovoltaïque de Foumbouni, située à grand Comore. La société a injecté dans le réseau 500 kW sur une puissance totale prévue de 3 MW. Quatre localités (Foumbouni, Nioumadzaha Mvumbari, Mohoro et Malé) sont concernées par ces essais. Spécialisée dans le développement de parcs éoliens et solaires en Afrique, InnoVent avait signé un contrat de vente d'électricité avec la Sonelec début 2019 pour un investissement global de 3,4 M EUR.

Le fournisseur français Hydro Power Plant (HPP) s'est associé avec le développeur belge IMM pour un projet de réhabilitation de trois centrales hydroélectriques aux Comores. Le projet, financé par la Banque Africaine de Développement et la Banque Mondiale, s'inscrit dans le cadre du PASEC (Projet d'Appui au Secteur de l'Energie aux Comores, de 24 M€ au total).